

# La Première Guerre mondiale (1914 – 1918).

## Une nouvelle enquête historique.



Des monuments.

→ *se souvenir*

Première – Guerre – mondiale.

« La Grande guerre ».

« La Der des der ».

→ *la dernière ?*

La guerre des « Poilus ».

## 1. Les origines de la Guerre.

Depuis l'application intégrale du service obligatoire, c'est de vingt à vingt-trois ans que toute la nation passe entre les mains du corps des officiers. Nul n'y échappe. Il ne s'agit plus ici de tel ou tel groupe : tous, ouvriers de la main et de la pensée, lettrés et ignorants, propriétaires et laboureurs, reçoivent pendant une période de leur vie l'empreinte d'un lieutenant, d'un capitaine ou d'un colonel. [...]

Enflammez ces jeunes hommes dont vous avez la charge en leur montrant dans le service militaire non pas la corvée brutale et stérile, mais le plus vaste champ d'action sociale [...] et que l'armée sera toujours la meilleure, sinon la seule école où s'apprendront ces vertus.

Capitaine Lyautey (futur maréchal), *Du rôle social de l'officier*, Revue des Deux Mondes, 1891.



patriotisme voir nationalisme

+ préparation à la revanche contre l'Allemagne

→ le service militaire

Extrait d'un cahier d'élève d'une école primaire, Archives des Hautes-Alpes, 1913.

**L'orthographe a été respectée.**

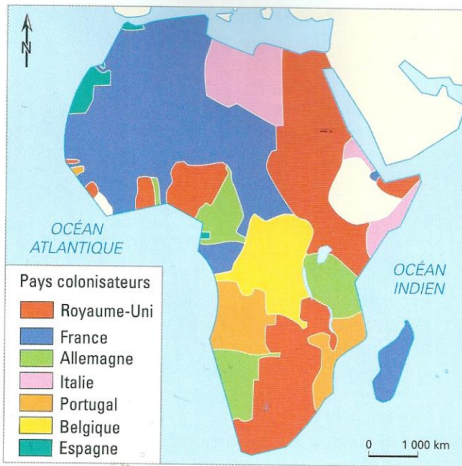
Il n'y a pas de plus belle devise que la devise républicaine : Liberté – Egalité – Fraternité. Elle signifie les Français sont libres ils sont égaux de par les lois, ils doivent s'aimer, se respecter s'entraider comme des frères.

Le Drapeau est l'image de la Patrie Nous devons aimer notre drapeau tricolore Le respecter : nous lui devons un respectueux salut quand il passe Au regiment le bon soldat le suit le defend et meurt s'il le faut pour le sauver Nous devons respecter le drapeau des autres nations Le bon soldat aime son regiment ses camarades ses chef et le drapeau. Je serais obeissant attentif aux ordres qu'on me donnera je serai propre soigneux. Je supporterai courageusement les ennuis et les fatigues de la vie militaire.

Si ma Patrie était attaqué je serai brave et s'il le fallait je mourrais pour la France et son drapeau.



« Endoctrinement » à l'école

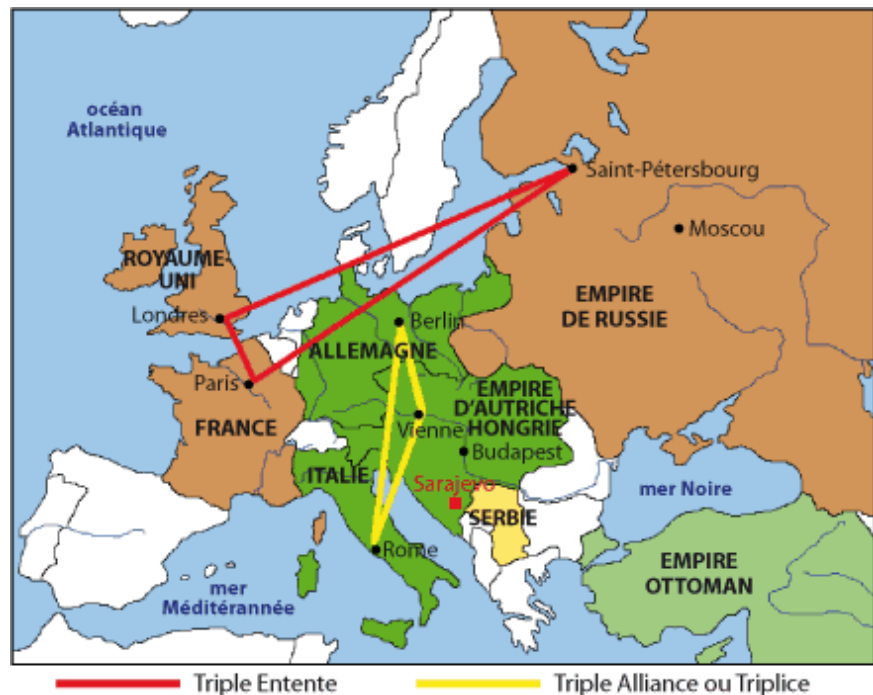


Les pays d'Europe essaient d'avoir des colonies en Afrique et en Asie (s'enrichir – puissance).  
→ des rivalités, des tensions.

Pour se protéger d'éventuelles attaques, les pays d'Europe s'allient :

- la Triple Entente (F/R/ R-U),
- la Triple Alliance (A/I/ A-H).

En 1914, l'Europe est en marche vers la guerre !



### Des signes :

La France veut récupérer l'Alsace – Lorraine.

Un fort patriotisme voire nationalisme.

Course à la puissance : des colonies.

### Ils se préparent :

- service militaire/ armée ;
- à l'école, patriotisme ;
- 2 alliances s'opposent (Triple Alliance – Triple Entente).

## 2. Le déclenchement de la guerre.



### Chronologie des déclarations de guerre de l'été 1914.

Le 28 juin 1914, à Sarajevo, en Bosnie, François Ferdinand, l'héritier de la couronne d'Autriche, est assassiné par un terroriste serbe.

- 23 juillet : l'Autriche lance un ultimatum (avertissement) à la Serbie.
- 25 juillet : la Russie apporte son soutien à la Serbie.
- 28 juillet : l'Autriche déclare la guerre à la Serbie.
- 30 juillet : la Russie mobilise.
- 31 juillet : l'Allemagne lance un ultimatum à la Russie.
- 1<sup>er</sup> août : l'Allemagne déclare la guerre à la Russie.
- 2 août : la France mobilise.
- 3 août : l'Allemagne envahit la Belgique et le Luxembourg, et déclare la guerre à la France.
- 4 août : le Royaume-Uni déclare la guerre à l'Allemagne.

Après l'assassinat du prince d'Autriche à Sarajevo le 28 juin 1914, le jeu des alliances embrase toute l'Europe du 28 juillet au 4 août, en une semaine seulement !

mobiliser = préparer son armée à faire la guerre

## 3. Le départ à la guerre.

### La mobilisation en France



Départ d'un train de mobilisés de Paris, gare de l'Est, le 4 août 1914. On lit sur les wagons : « A Berlin ! ». Mais tous les hommes ne sont pas partis dans l'enthousiasme ou en y voyant l'occasion d'une revanche.

### La mobilisation en Allemagne.



Départ des soldats allemands le 4 août 1914. Sur les wagons, on lit : « Nach Paris » ; un soldat dessine Joffre (un chef de l'armée française).

Les hommes ont l'air contents et confiants en leur victoire.  
C'est peut-être pour se donner du courage.



La majorité des Français ne se réjouit pas d'aller faire la guerre.  
Défendre la France est juste nécessaire.

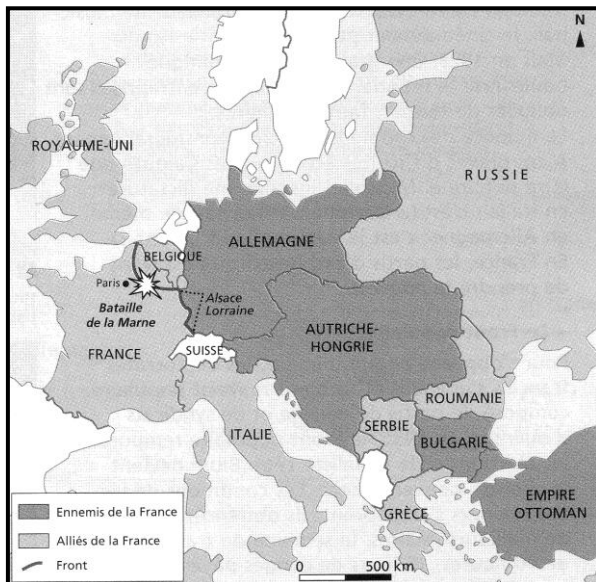
#### Témoignages de la réaction populaire à l'annonce de la guerre.

- A [Nyons](#), ville de la [Drôme](#), l'instituteur témoigne : « *La population, quoique préparée depuis plusieurs jours à la guerre par la presse, apprit la fâcheuse nouvelle avec une sorte de stupeur. J'ai vu quelques femmes pleurer. Les hommes avaient l'air triste, mais décidé.* »
- À la stupeur initiale succéda souvent un certain abattement : « *la consternation, la tristesse, l'angoisse furent fort répandues, bien plus que les sentiments dictés par l'élan patriotique* », et les manifestations d'enthousiasmes furent rares.
- On partit, « *non avec l'enthousiasme du conquérant, mais avec la résolution du devoir à accomplir* », idée qui transparaît dans le témoignage de l'historien [Marc Bloch](#), lui-même mobilisé : « *les hommes pour la plupart n'étaient pas gais : ils étaient résolus, ce qui vaut mieux.* »

### 4. La guerre de mouvement.

En août 1914, l'armée allemande traverse la Belgique et envahit la France. Paris est menacée. L'Allemagne, prise en sandwich, veut se débarrasser du front à l'Ouest.

En septembre 1914, grâce aux soldats français amenés en taxis, les Allemands sont repoussés au niveau de la Marne (une rivière) : la bataille de la Marne.



## 5. Verdun et la guerre de position.

Les armées françaises et allemandes s'immobilisent et se font face sur un front\* de 800 km de la mer du Nord jusqu'en Suisse.

Incapables de l'emporter, les belligérants creusent des tranchées où ils vivront 3 ans.

Les conditions de vie sont très difficiles pour les Poilus. A Verdun, 250 000 soldats meurent de chaque côté du front.

\*le front est l'endroit où on se bat.

### Une lettre d'un poilu à sa marraine de guerre.



« Mes chers parents,  
Je suis encore vivant alors que tous mes camarades sont tombés morts ou blessés. Je ne suis qu'un bloc de boue et j'ai dû faire racler mes vêtements car je ne pouvais plus me trainer. J'ai connu l'horreur de l'attente de la mort. Je tombe de fatigue. Voilà dix nuits que je passe en première ligne\*. Je suis plein de poux, je pue la charogne\*\* des cadavres. »

D'après une lettre du soldat Charles Gallois.

\* Première ligne : lieu où les combattants sont les premiers à lancer l'assaut.

\*\* Charogne : viande pourrie.

## 6. Une grande guerre.

C'est une grande guerre car :

- la guerre de position s'éternise (3 ans à Verdun) ;
- tous les Français(es) sont en guerre au front comme à l'arrière ;  
→ Les femmes remplacent les hommes absents
- de nouvelles armes sont utilisées sur terre, en mer et dans les airs (gaz – chars- avions – sous-marins).



## 7. La guerre (devient) mondiale.

Dans les colonies, en Afrique, les puissances européennes s'affrontent.

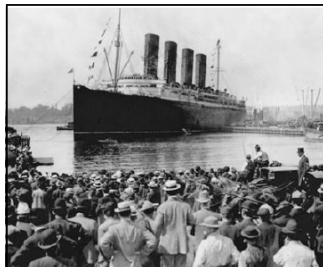
En Egypte, les Anglais contre les Allemands.



En novembre 1917, la Russie sort de la guerre car elle vit une Révolution.

Mais dès avril 1917, les Etats-Unis sont entrés en guerre contre la Triple Alliance.

1 million de soldats américains débarque en Europe.



Le bateau britannique *Lusitania*, torpillé le 7 mai 1915 par un sous-marin allemand, coula en vingt minutes, causant la mort de 1 198 personnes, dont 128 citoyens américains. Cet incident fut une des raisons de l'entrée en guerre des États-Unis.



## 8. La fin de la guerre.



Un million de soldats américains (et des chars) débarque en Europe et permet à la Triple Entente de l'emporter.

A Rotondes, le 11 novembre 1918, un armistice est signé :  
l'Allemagne accepte sa défaite.

En juin 1919, un traité de paix est signé à Versailles :

- l'Allemagne doit rendre l'Alsace- Lorraine,
- l'Allemagne doit payer des indemnités à la France.

## 9. Le bilan de la guerre.

Le bilan humain est catastrophique : 10 millions de morts (2 M en Allemagne, 1M en France). 6 millions de blessés.

Le bilan matériel : les destructions ont touché surtout le Nord et l'Est de la France.

Le bilan psychologique : les poilus ont été traumatisés. Certains se sont mutinés ou ont tenté de déserter.

### Le bilan politique :

- les empires allemands, austro-hongrois et turcs sont divisés en petits pays indépendants ;
- l'Allemagne se sent humiliée.

Le bilan démographique est déficitaire : un homme à la guerre ou mort ne peut pas faire de bébé...

### Lettre d'un poilu qui se mutine.

« Je vais vous dire que nous avons refusé de monter en ligne mardi soir, nous n'avons pas voulu marcher. Nous nous sommes mis presque en grève, et beaucoup d'autres régiments ont fait comme nous. [...] Ils nous prennent pour des bêtes, nous font marcher comme cela et pas grand chose à manger. »

Lettre d'un soldat de la 7<sup>e</sup> compagnie du 36<sup>e</sup> R.I., conservée au contrôle postal, 1917.

La tombe du soldat inconnu à Paris et les monuments aux morts rappellent que des Français se sont sacrifiés pour leur pays.